AccueilRevenir à l'accueilCollectionLa correspondance croisée entre François Guizot et Dorothée de Lieven : 1836-1856Collection1848-1849 : L'exil en AngleterreCollection1849 ( 1er janvier - 18 juillet) : De la Démocratie en France, Guizot reprend la paroleItemBrompton, Lundi 25 juin 1849, François Guizot à Dorothée de Lieven

# Brompton, Lundi 25 juin 1849, François Guizot à Dorothée de Lieven

Auteurs : Guizot, François (1787-1874)

#### Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

4 Fichier(s)

#### Les mots clés

France (1848-1852, 2e République), Politique (France), Politique (Hongrie), Posture politique, Presse, Relation François-Dorothée, Rossi, Pellegrino (1787-1848)

#### Relations entre les lettres

Ce document n'a pas de relation indiquée avec un autre document du projet. []

## **Présentation**

Date1849-06-25

Genre Correspondance

Editeur de la ficheMarie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

# Information générales

LangueFrançais

Cote2319, AN: 163 MI 42 AP Papiers Guizot Bobine Opérateur 11

Nature du documentLettre autographe

Supportcopie numérisée de microfilm

Etat général du documentBon

Localisation du documentArchives Nationales (Paris)

Transcription

Brompton Lundi 25 juin 1849

2 heures

Votre lettre m'est arrivée ce matin. J'aime mieux la journée d'hier que votre lettre.

J'ai tort de dire la journée ; quatre heures ne sont pas une journée. Quatre bien douce heures ! Nous aurons plus de quatre heures demain. Je vois dans mon Bradshau que le train passe à Putney à 10 heures 37 minutes et arrive à Richmond à 10 h. 47. Il faut donc que je parte de chez moi à 10 heures précises, et que l'omnmibus, ne me manque pas. S'il me manquait, j'aurais la ressource d'un train qui part de Waterloo bridge à midi 25 m. et arrive à Richmond à midi 43 m. Mais il faudrait aller prendre ce train à Waterloo bridge, car il ne s'arrête pas à Putney. Je vous dis cela pour que vous ne vous inquiétiez pas si je n'arrive pas à 10 h. 47 m. La cause en serait le défaut d'omnibus. Mais j'espère que cela n'arrivera pas.

J'ai reçu ce matin plusieurs lettres de Paris, toutes à peu près semblables et telles que vous les présumez ; une seule importante, du duc de Broglie. Illisible pourquoi je ne vous l'envoie pas. Il me dit : " Je pense que vous ferez bien maintenant de venir vous rétablir au Val Richer, selon toute apparence, nous allons avoir guelgues mois de tranquillité comparative. La victoire a été complète et plus facile qu'on ne s'y attendait, l'armée meilleure, et le vent retourné du bon côté. Nous ferons nos efforts pour en profiter. Il y aura suppression à peu près complète des clubs ; réduction de la presse, du moins extérieurement ; une loi sur l'état de siège qui en fera le ressort habituel du gouvernement et le contrepieds de la Chambre unique ; effort enfin pour rétablir les finances et pour voir, sur ce point à l'avenir. Il ne faut pas néanmoins se faire illusion : tous ces essais étant en contradiction avec le principe du suffrage universel, il faudra vu que ce principe périsse, ou qu'il triomphe de nos efforts. La presse à un sou les banquets à 25 centimes, l'impôt progressif sur les riches sont les conséquences forcées du suffrage universel ; s'il subsiste, il emportera tout ; nos vaines lois s'en iront en force ; c'est, comme disait le pauvre Rossi tapisser l'antre du lion avec des toiles d'araignées. Toutefois, vous pouvez venir sans inconvénient ; et une fois établi, vous pourrez rester tant que nous-mêmes nous pourrons rester. Quant à l'avenir j'en ai la même opinion qu'auparavant ; il n'y a ici ni gouvernement réel, ni gouvernement possible. Une société ne peut pas subsister sans gouvernement. Mes enfants sont à Dieppe. Je suis seul ici avec Mad. de Staël et Paul. Le choléra finit à Paris. Il sévit encore dans les environs. " Les autres lettres ne font que chanter les louanges du Gal Changarnier. Duchâtel que je viens de voir, en a de toutes pareilles. Changarnier a des mots courts et énergiques qui font obéir gaiment les troupes et amusent ensuite les corps de garde. Le 12, il a fait venir un capitaine du 24 de ligne : "Je sais que quand l'insurrection éclatera, des artilleurs de la garde nationale y prendront part ; ils doivent se réunir vers le Passage de l'opéra. Soyez avec votre bataillon, rue Le Pelletier. Vous leur ferez les sommations, s'ils résistent, attaquez sur le champ. S'il y en a dix très, vous serez chef de bataillon dans six mois ; s'il y en a vingt. Vous six jours. "Pour la première fois, le 10 juin, un régiment de ligne a cerné un bataillon de garde nationale désarmé les hommes et pris le lieutenant colonel. On l'a amené au général en lui demandant ce qu'il en fallait faire. " Mettezle à la cave ; voici pour votre décharge. " Et il a écrit sur un chiffon de papier : " Reçu un lieutenant colonel de la garde nationale. Signé, Changarnier.

Je viens de déjeuner chez M. Hallam, avec un Américain qui vient de passer six mois en Hongrie, et qui dit que ces gens-là se battront longtemps, et que Kossuth est un grand. homme & & Adieu. Adieu. Je ne trouve rien, dans mes journaux. La dissension entre la majorité de l'Assemblée et le Cabinet éclatera évidemment bientôt. On dit que Thiers est le maître de la rue de Poitiers et que Molé en est la maitresse. Adieu. Adieu. G.

# Citer cette page

Guizot, François (1787-1874), Brompton, Lundi 25 juin 1849, François Guizot à Dorothée de Lieven, 1849-06-25.

Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle).

Consulté le 04/11/2025 sur la plate-forme EMAN :

https://eman-archives.org/Guizot-Lieven/items/show/2738

### Informations éditoriales

Date précise de la lettreLundi 25 juin 1849

Heure2 heures

DestinataireBenckendorf, Dorothée de (1785?-1857)

DroitsMarie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0.

Lieu de rédactionBrompton (Angleterre)

Notice créée par Marie Dupond Notice créée le 18/10/2021 Dernière modification le 24/07/2025

# Brownston lund; 25 Juin 1849 2319

Potre lettre ment errise es matin I sime miner la journée Thier que votre lettres. S'ai took de dire la journe ; quatre house, ne Soms par une journele. Luche bien donce house,! hour ausour plus de quatre heures demani. In vis dans mon Bradshaw que le train pare a Putney à 10 heurs, 37 minute, et arrive à Airhonond à 10 h. 47. Il fant donc que je parte de chy moi à 10 hours préser et que Pormibus ne me manque par. I'il me manque jaurois la ressource d'un Han qui port de Waterloo bridge à midi 25 " u arrise a Richmond a' mis 40 " hais it fandroit aller proudre ce train à Waterles boilge, las il me d'avrête pas - Putney. In vous di alla pour que sour me wour inquisting par di ja m'arrive par à 10 h. 4) " La cause on les it le defant Vomition. mais j'aspine que ale n'arrisona par I'vi reac ce matri plusi con latra de deri bouty a pergres Semblabler et tella que vous les gre Jumes; une Veule improstante, du duc de Broglie . Glus: 61a , pour que ja me vour Penoya par. Il me dit: " de poura que

Jan inconveni Vuin ferez bien maintenant de venis vous rétallies rester tant que is an Nat Richen Selon toute apparence, now Quant à l'avenir allour avoir quelque mois de tronquillité qu'aup exavant; comparative. La victoire a été complète, et reel, ni gouverne peut par Jubist plus facile quion me d'y attendant, l'armie meilleune, es le vent retouvne du bon lôte. lufour done a Di how fever nos efforts pour en profiter. Il y made de Stael aura Suppression à pour prier complète de Paris . Il Sist a Ulubs; réduction de la presse, du moins exteris Les autres la . eusement; une loi dus l'état de diege qui en fera la resson habituel du gouvernement et Courses du 8 le Contrepout de la Chambre unique; More vian de va enfin pour establis la financer es pourson, de a de mot co Le groins, à l'avenir. Il ne faut par nearmain gainens les trong de gambe. Le 12 Le faire illusion : tous un essais étant on 24 . de ligne : contradiction aux le principe du Interage delatora, de, ar miserel, il femera on que la principe pir. me promotome pare on quit triomphe de nos efforts. La gerene à Panage de 1's em dou, les banquets à 25 contins, l'import Tue detalletin progressif dus les viches Sous les consequences I'd ney; House, forme du luttrage univered; Vil Jubiste, a dis tues , I emporture tout; no wainer lois don irout digo moni ; d'il en Jumes; cest, comme livoit le pouvre dons Pour la pre de ligne a tapi Nor l'antre Lu lion avec de, toiler Autorale, Varaignes, Toutofois, vous pouvey vous Gautenant

von rotalles Saus inconvenient; et me fois table, vous pourry rester tame que nous numer nous pours ous antis. Quant à l'avisio, j'on ai la meme opinion trong willite gu'aup arovant; if my a ici mi gonvernoment complete, red, ni gouvernement pessible. Une societé me grant par Subsister Jans joursement. The de bon tote. Infance Vous à Dispue . Le Suis Sout ici avec profeter. Il y made de Stael a Paul de Choles a finit à complète de Paris . Il Six't enerse land by awirous " Le moins estas. Les autres letters, ou four que chantes les de diege qui a Vius de vous en a de toutes pareilles. Change ugue; effort a de, muit, court, or inorgiques qui four obers land par nearmein gainens les Wouper, es Amuseus ournite les corps de grale. Le 12, il a fait revie un capitaine da 24" de ligne : « la Sai que , quand l'insuré cation it and on Eclatora, de, artilleurs de la garde nationale y de Intfrage prondrome pare; ils Daivent le sessie vers le principe perine Parrage de l'après a. Voyy, avec votra batrillon, 5. da girene a The detallation. Down tom fine to, Sommation. my limper Vill settitude, attagung dur le champ. Villy an a dis tues, wour dory they be bat illow laws . J'il Jubiste dig mais; I'il you a vings, Dans dig jours. y low don irout Pour la première foir, le 10 Prin en régissent de ligne à corne en bataillem de garde le poure Hoss; e de, toiter nutionale, le darme les hommes et pris la l'autenant colonel. On l'a amend au gouval power vone

In his demandance ce quit en falloit faire. " mettag-le à la cave; voisi pour votre de charge , et il a d'orit our un chiffon de prapiro . " He cu un l'outre, aux colonil dela garde nationale - Ligne Changeries, de, viene de dejenne oby mi hallom avec im Americain qui vient le passes dip mois en hongrie, et qui dit que les gens la de battrone longtoner, is que Korsuth en em gro homme Du Ken Adian. Adrew. Se me trouve vien low mer ournaux. La dissention entre la majorité de l'assemble a le Cabinet édatore evidenment bient of. On dit que This as le maitre de La rue Poitien et que Prole en est la maitrere. avreis. adring. Adrin